

PATRICK MILLE - FRÉDÉRIQUE BEL - JULIE FOURNIER  
VINCENT DESAGNAT - SAM KARmann - HÉLÈNE DE FOUGEROLLES  
ANTOINE DULÉRY - JULIEN BOISSELIER - TCHEKY KARYO

# LES DENTS DE LA NUIT

UNE COMÉDIE AVEC DES VAMPIRES DEDANS



SND présente

# LES DENTS DE LA NUIT

avec

**Patrick MILLE Frédérique BEL Julie FOURNIER**

**Vincent DESAGNAT Sam KARMANN**

**Hélène de FOUGEROLLES Antoine DULERY**

Avec la participation de

**Julien BOISSELIER Stéphane FREISS**

Et dans le rôle du duc de Journiac **Tcheky KARYO**

Un film de **Stephen CAFIERO et Vincent LOBELLE**

Un scénario original de **Jean-Patrick BENES et Allan MAUDUIT**

Adaptation et dialogues : **Jean-Patrick BENES, Allan MAUDUIT, Matthieu DELAPORTE et Alexandre de la PATELLIERE**

Coadaptation et dialogues : **Stephen CAFIERO et Vincent LOBELLE**

Production déléguée : **LAMBART Productions**

Un film produit par **Thierry de GANAY**

**David GAUQUIE et Walid BEN YOUSSEF**

Durée : 1h25

**Sortie nationale le mercredi 6 août 2008**

Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.snd-films.com](http://www.snd-films.com)

**Distribution :**

SND  
89 avenue Charles-de-Gaulle  
92575 Neuilly-sur-Seine Cedex  
Tél : 01 41 92 79 39/41/42

**Relations presse :**

DELPHINE OLIVIER  
48, rue de Laborde  
75008 Paris  
T : 01 53 57 37 21 /  
P : 06 89 09 57 95  
[delphine.olivier5@wanadoo.fr](mailto:delphine.olivier5@wanadoo.fr)

# L'HISTOIRE

Sam, Prune et Alice adorent squatter les soirées. Le jour où ils dénichent des invitations pour la très mystérieuse Nuit Médicis, ils pensent avoir décroché le gros lot... Ils déchanteront vite en découvrant que leurs hôtes sont des vampires et que tous les invités sont là pour leur servir de buffet. Si entrer dans cette soirée a été très difficile, en sortir va s'avérer impossible.

Les trois amis vont tout tenter pour s'échapper, entraînant dans leur fuite mouvementée Edouard, un indécrottable boulet, Krinine, le dentiste des stars, et Jessica, la femme d'un mafieux au Q.I. de poule...

# NOTES DE PRODUCTION

Trois amis accros aux fêtes se retrouvent invités à la plus mythique et la plus mystérieuse des soirées : départ en hélico, destination secrète, somptueux château perdu dans une profonde forêt. Tout ce luxe cache pourtant un épouvantable secret... Sam, Alice et Prune adorent les fêtes, ça va être la leur !

## DU SANG FRAIS DANS LE CINEMA

Thierry de Ganay, producteur, explique : « C'est un film différent, à la fois film de genre et comédie, comme on en fait très rarement en France. Nous étions dans un mélange des genres, un univers particulier. La rencontre avec les deux réalisateurs a été un élément déterminant. Tout cela rendait le projet beaucoup plus intéressant qu'un film habituel. »

David Gauquié, producteur, confie : « Jean-Patrick Benes et Allan Mauduit, des auteurs très talentueux que nous connaissions, nous ont proposé leur scénario. Bien que différent des films sur lesquels nous avions travaillé auparavant, nous y avons tout de suite cru. Nous avons été accrochés par le potentiel. C'était un concept original et singulier dans le paysage du cinéma français. »

David Gauquié précise : « Nous suivions Stephen et Vincent depuis au moins trois ans. Nous avions remarqué leur travail dans la publicité. Ils allient un côté anglo-saxon fait d'esprit et d'une exigence visuelle extrême à des castings toujours très osés, tout en ajoutant un grain de folie qui prend parce qu'il est juste. »

Walid Ben Youssef, également producteur, ajoute : « Là-dessus se sont greffés les deux réalisateurs, Stephen Cafiero et Vincent Lobelle. Ils étaient enthousiasmés par la structure du projet et sa dynamique de comédie d'action, qu'ils ont eu envie de revisiter par l'humour décalé qui leur est propre. Ils ont introduit une dimension supplémentaire qui nous a totalement enthousiasmés. »

Vincent Lobelle, réalisateur : « Nous sommes fans de cinéma depuis toujours. L'histoire de ce film est un concours de circonstances. L'histoire de base nous a intéressés et nous avons tout de suite été tentés de l'entraîner vers un ton plus délirant, plus absurde, sans pourtant rien perdre du réalisme. »

Stephen Cafiero, réalisateur : « Nous avons commencé par réécrire une quinzaine de scènes dans le style que nous souhaitions donner au film. Ensuite, tout est allé très vite. »

David Gauquié commente : « Ils ont introduit un second degré tout en maintenant l'équilibre entre les éléments de comédie et le réalisme du film d'horreur. Leur humour fonctionne au mieux avec des moyens démesurés. Ils possèdent en plus un style visuel remarquable, présent dès le générique du film. »

Walid Ben Youssef : « Leur marque de fabrique, c'est un grand soin apporté aux décors, aux effets spéciaux, le tout mis au service d'un gag. Par contraste, cet écrin donne une tout autre dimension à la comédie. Leur inventivité est présente à tous les niveaux. Ce qu'ils ont fait pour la musique est assez représentatif de leur façon de procéder : ils ont choisi les morceaux avec soin, allant chercher des petites perles qui émaillent tout le film. »

Vincent Lobelle explique : « Stephen et moi sommes convaincus que le fait de faire quelque chose de drôle n'est jamais une raison pour en faire moins. Un gag mal présenté est forcément moins bon. Les bons gags se préparent, et même les répliques ou les situations les plus tordues gagnent en puissance dans un contexte soigné. » Stephen Cafiero : « Pour aller le plus loin possible, nous discutons beaucoup. Nous confrontons nos idées, et ce qui nous fait rire tous les deux marche généralement bien. Que ce soit pour l'écriture, les cadres, le montage, nous avons des façons de faire différentes, des points de vue différents, mais une capacité à les croiser. Au final, nous ne savons plus qui a imaginé quoi. C'est une communauté d'humour. »

Vincent Lobelle : « En tant que cinéphiles, nous avons à la fois des références personnelles et des références communes. Cela va de LITTLE ODESSA à UN JOUR SANS FIN en passant par MARY A TOUT PRIX et APOCALYPSE NOW ! La palette est large ! Alain Chabat et Mel Brooks nous ont aussi influencés. »

Stephen Cafiero : « Nous avons travaillé sur deux niveaux : sur l'humour absurde et sur ce qui fait avancer l'histoire. Chaque situation a une fonction narrative, et dedans se nichent d'innombrables éléments qui construisent l'ambiance et le ton. On est à la fois dans une lecture burlesque et une dynamique de narration. Le film suit aussi une progression de rythme. Au début, on est dans un réalisme drôle puis, au fur et à mesure que la situation dégénère, les choses dérapent de plus en plus pour arriver vers le final que nous avons voulu comme un feu d'artifice. Lorsque les personnages sont connus, l'évolution dramatique installée, on peut se lâcher... »

## MORDRE L'HISTOIRE A BELLES DENTS : LE CASTING

Vincent Lobelle : « Il y a plus d'une dizaine de personnages principaux que l'on croise, que l'on suit et qui tous, font avancer l'intrigue. Nous avons veillé à laisser à chacun la place d'exister et d'agir. Il fallait leur assurer leur propre terrain et leur donner une typologie, un caractère particulier. » David Gauquié commente : « Tous les comédiens se sont lancés dans cette aventure en n'hésitant pas à casser leur image. C'est un casting incroyablement éclectique. On en découvre beaucoup dans des rôles qu'ils n'ont même jamais approchés. Ce sont Stephen et Vincent qui les ont convaincus. Avec eux, le ridicule n'est jamais gratuit, il est totalement intégré dans l'histoire. Ils parviennent même à les rendre touchants et les personnages, bien que complètement barrés, restent sympathiques. » Stephen Cafiero raconte : « Pour le choix des comédiens, nous avons fait des choix de spectateurs. A chaque fois, nous nous sommes servis de l'image que les comédiens peuvent avoir pour l'utiliser, soit à contre-pied, soit pour manipuler les impressions que les spectateurs auront et leur réservé des surprises. Nous nous sommes aussi adaptés au ressenti des comédiens et nous avons parfois interverti des rôles. »

Vincent Lobelle : « La direction d'acteurs ne nous angoissait pas, mais le grand nombre de comédiens qui apparaissent ensemble à l'image nous préoccupait un peu plus. Nous n'avions que 45 jours de tournage et d'innombrables plans à tourner, sans parler des cascades, des effets et des habituels contrebâts de météo ou de matériel sur ce genre de production. »

Stephen Cafiero : « Alors que c'est pour nous un baptême du feu, nous nous sommes retrouvés avec un film choral où chaque comédien avait sa propre façon de travailler et sa sensibilité. Nous n'étions pas trop de deux, mais tout s'est remarquablement bien passé. Il y avait un bonheur humain à les côtoyer et un privilège à travailler avec de telles personnalités. Tous ont joué le jeu. Malgré l'aspect physique du tournage et les longues journées, tout le monde a tenu dans la bonne humeur. Il y a quelque chose de jubilatoire à voir Sam Karmann dans ce rôle, ou Tcheky Karyo en maître des vampires. Tous nous ont apporté de la bonne humeur. Par exemple, Antoine Duléry, arrivé assez tard sur le projet, a toujours été présent, restant sur le plateau même s'il ne tournait pas. Stéphane Freiss a dû subir six heures de maquillage à deux reprises ! Patrick Mille, Julie Fournier, Frédérique Bel, tous ont apporté des choses qui sont venues enrichir le film et leurs personnages. Et comment oublier l'élégance décalée de Julien Boisselier, ou Vincent Desagnat et Hélène de Fougerolles à l'avant du Titanic pour une scène que James Cameron n'avait sûrement pas prévue... »

Vincent Lobelle : « Au final, même si nous n'avons pas écrit le scénario, nous avons l'impression d'avoir réussi à y imprimer notre marque dans une démarche sincère. Nous devons remercier l'équipe et la production qui nous a toujours suivis. Cette expérience nous a donné envie de remettre ça, pourquoi pas pour LES GRIFFES DE LA MER – ce serait logique après LES DENTS DE LA NUIT... »

## **DES TÊTES A FAIRE PEUR DE RIRE : LES MAQUILLAGES**

Pierre-Olivier Persin, créateur des effets spéciaux de maquillage, confie : « Il y a très peu de films de genre en France. C'est la première fois, en treize ans de supervision, que l'on m'en propose un. Il y avait un enjeu absolu de plaisir, et un nombre impressionnant d'acteurs, principaux ou figurants, à transformer. Les personnages devaient par moments être comiques, presque ridicules, mais il ne fallait jamais trahir leur côté létal, dangereux. Cet équilibre nécessitait un vrai design, même si ce mot peut paraître prétentieux. Avec les réalisateurs, on a travaillé là-dessus en établissant une sorte de bible visuelle de ce que nous voulions obtenir pour l'apparence des vampires. »

Pierre-Olivier Persin ajoute : « Il y a différents types de vampires dans le film. Certains maquillages sont réalisés sur mesure et recouvrent les comédiens principaux du buste au sommet de la tête - Stéphane Freiss et Tcheky Karyo en particulier. Il s'agit de prothèses qui demandent une très grosse préparation et une séance de pose qui peut durer cinq heures. Tous nos maquillages ont pour base un gel de silicone, matière encore très peu usitée en France, plus difficile à utiliser que d'autres matériaux mais qui donne un effet plus réaliste visuellement.

« Quand vous avez un comédien comme Tcheky Karyo, vous ne devez pas le noyer sous le maquillage au risque de nuire à sa finesse de jeu. Les réalisateurs demandaient à leurs comédiens de jouer au premier degré et les maquillages devaient eux aussi être au premier degré. Par moments, nous devions équiper jusqu'à vingt-cinq vampires et nous sommes même montés à soixante pour une des séquences. »

# RENCONTRE AVEC LES COMEDIENS

## Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à ce projet ?

**Patrick Mille** : « Ce sont l'originalité, l'humour et le ton résolument atypique qui m'ont attiré. Je suis attaché au projet depuis longtemps, j'étais le premier. Je l'ai vu évoluer. La base était excellente, mais les réalisateurs lui ont apporté leur univers et leur humour vraiment décalé. Ils ont ajouté ce que j'aime dans les comédies anglo-saxonnes, le rythme et un premier degré dans l'action. Nous comédiens, nous devions vraiment jouer les scènes en les prenant au sérieux. Même si c'était le délire autour, on y croyait ! Le résultat est encore plus réjouissant pour ceux qui regardent. Ils ont aussi développé des personnages très drôles qui existent et qui ressemblent à beaucoup de personnes que l'on connaît tous dans notre entourage ! »

**Frédérique Bel** : « Je suis fan des films de genre. Les films de vampire sont pour moi une grande passion ! De tels sujets sont rares en France, surtout traités avec un luxe pareil, alors forcément j'ai sauté sur l'occasion.»

**Julie Fournier** : « J'ai adoré le scénar, l'humour complètement déjanté, les différents niveaux de lecture des répliques, les délires, le non-sens, le joyeux mélange de tout ce qui me fait rire ! C'est un film de genre qui innove dans le cinéma français par le mélange de comédie et d'horreur. J'adhère à 100 %.»

**Vincent Desagnat** : « J'affectionne particulièrement les comédies – et c'en est une vraie ! J'ai tout de suite aimé l'idée d'un film d'épouvante drôle. C'est un humour totalement proche du mien, absurdité et premier degré poussés au paroxysme. C'est ce qu'il y a de mieux dans la vie – avec le skate-board ! »

**Sam Karmann** : « J'ai beaucoup ri en lisant le scénario. J'ai pensé à LA CITE DE LA PEUR et à d'autres comédies comme SHAWN OF THE DEAD qui jouent sur les codes des films d'horreur. En tant qu'acteur, j'aime faire des expériences, des tentatives. Tout ce que je fais dans ce film est nouveau ! Je n'ai jamais eu cette tête-là, mais j'aime bien. J'adore être ridicule. Avec la gueule que j'avais, je ne pouvais pas me permettre de jouer les héros au premier degré ! Je me suis amusé comme un petit fou ! »

**Hélène de Fougerolles** : « Je me suis démenée pour obtenir ce rôle et je ne le regrette pas. Je m'amuse énormément. Pour jouer cette histoire, il fallait y aller à fond. J'avais fait deux ou trois choses avec les Nuls dans LA CITE DE LA PEUR, mais là, c'est vraiment très hardcore ! »

**Julien Boisselier** : « J'ai déjà vu pas mal de films de genre qu'on essayait de faire « à la française ». Ils n'étaient finalement que des sous-films américains. Celui-ci est très original, avec des gens remarquablement pointus à l'écriture qui ont beaucoup travaillé leur base. J'avais envie de tourner ce type de film depuis longtemps et j'ai été heureusement surpris que l'on pense à moi pour un tel sujet alors que je suis plutôt cantonné dans les jeunes premiers romantiques. J'ai de plus en plus de mal avec le "cinéma social" qui nous ramène à nos problèmes quotidiens... »

**Tcheky Karyo** : « C'est la virtuosité de cet animal étrange qui m'a attiré dans cette folie ! »

**Stéphane Freiss** : « Le projet était forcément tentant : du drame, du délire, un humour qui rappelle aussi celui de LA PARTY ou du BAL DES VAMPIRES. Ce n'était pas tant l'intrigue que la folie qui était attrayante. J'étais aussi très excité à l'idée d'avoir à jouer toutes ces choses assez inhabituelles : sucer le sang de cette pauvre Hélène de Fougerolles, hurler à la mort... Comment vivre tout cela et le faire exister pour le spectateur ? Toutes ces petites choses n'ont l'air de rien mais vous amènent à repenser ce métier autrement. »

## Parlez-nous de votre personnage...

**Patrick Mille** : « Sam ne vit que pour faire la fête. Son existence est rythmée par les soirées dans lesquelles il s'incruste s'il n'est pas invité. Il profite de la vie, sans attaches. Pour lui, la Nuit Médicis est un Graal, une fête mythique dont rêvent tous les clubbers. Cette fois, le jeu ne va pas consister à y entrer mais à en sortir, et sans traces de dents sur le cou ! Cette fête-là va le faire mûrir un grand coup. Il va devenir un héros malgré lui. Cette évolution en une nuit est intéressante. Je me souviens d'une époque pas si lointaine où je ressemblais un peu à ce personnage. Je ne m'intéressais qu'à ce qui se passerait le soir ! Retrouver cette énergie et cette philosophie ne m'a posé aucun problème ! Avec ses deux amies, Sam est celui auquel le public peut s'identifier dans cette histoire de dingues. »

**Frédérique Bel** : « Alice est une prof de sport au grand cœur. C'est une trentenaire parisienne typique, dynamique, qui adore sortir avec sa copine Prune et avec Sam. Alice est aussi une éternelle romantique plutôt naïve qui se laisse facilement rouler dans la farine. Elle tombe toujours amoureuse de garçons qui la font souffrir. Au début du film, elle se remet juste d'une rupture, mais elle attend déjà son prochain amour. Au départ, Alice est un peu coquette et rêveuse mais devant le danger, elle va retrouver sa nature sportive... »

**Julie Fournier** : « Avec Sam et Alice, Prune est un peu le fil rouge du film. On la suit tout au long de cette incroyable nuit. Du trio, Prune est sûrement celle qui a le plus les pieds sur terre. Carrée et droite, elle n'hésite pas à prendre les choses en main dans l'action. Pourtant, cette fois, elle va être confrontée à deux ou trois choses qui la dépassent ! Elle va du coup se révéler encore plus face à l'adversité. J'aime beaucoup son côté déterminé, je m'y retrouve ! »

**Vincent Desagnat** : « Edouard est un boulet absolu. Dès qu'il rencontre quelqu'un, il en fait son meilleur ami. Il s'impose aux autres et ne les lâche plus ! Il est aussi gentil que collant. Du coup, personne n'ose l'envoyer balader. Pour cette fête, c'est le seul qui ait acheté son invitation sur Internet ! Tout ce qu'il voulait, c'était se faire des nouveaux copains. C'est un gros con tout à fait sincère ! »

**Sam Karmann** : « Krinine est le dentiste des stars. Comme il l'explique à tous ceux qu'il croise, il est stomato, chirurgien-dentiste, orthodontiste et prothésiste. Passionnant donc. Sa meilleure pub, c'est son sourire surnaturel.

A cette soirée, il est invité par des gens pour qui les dents sont très importantes... Sa mère lui a conseillé d'accepter d'y aller pour enfin trouver une épouse. Avec son bronze UV et ses trucs ridicules pour draguer, Krinine ressemble à un vieux chanteur ringard des années soixante. Un vrai bonheur ! »

**Hélène de Fougerolles** : « Jessica est aussi blonde que stupide. Compagne d'un mafieux qui lui a flanqué un garde du corps, elle est décidée à s'éclater dans cette soirée. C'est une truffe complète et c'est fabuleux à jouer ! Quitte à incarner une tarte, autant y aller franchement, d'autant que les dialogues sont gratinés... »

**Julien Boisselier** : « Mon personnage s'appelle « le playboy ». C'est lui qui repère Alice et l'invite à la soirée. Il lui court après pendant tout le film. Il y a un décalage complet entre ce qu'il est, les situations et ce qu'il éprouve pour cette jeune femme. Il est amoureux d'elle à la façon d'un vampire... »

**Stéphane Freiss** : « Je joue un dandy d'une autre époque, assez précieux, sûr de lui, qui tombe raide dingue d'une blonde stupide. Elle est débile et lui fin de race ! Jouer un personnage tellement décalé et ridicule est jouissif pour un acteur. Je voulais lui ajouter en plus une pointe de naïveté qui le crétinise encore. Lorsqu'il devient loup-garou, il a des réactions d'animal, qu'il soit blessé ou en rut ! C'est à la fois très étrange et drôle à jouer car selon la situation, il faut savoir qui prend le dessus, de l'homme ou de l'animal... »

**Tchéky Karyo** : « Pour le duc de Journiac, l'éternité finit par être longue. On sent une lassitude chez ce personnage. Son neveu lui donne des soucis et son homme de main a des pratiques étranges qui lui pèsent... Comme chaque année, le duc offre un somptueux buffet de chair fraîche à ses semblables. Il a soigneusement orchestré la fête afin que tout ce qui bouge de jeune et de branché soit là pour la célèbre Nuit Médicis. De l'autre côté du miroir, il observe avec ses invités. Il y a deux camps, ceux qui voient à travers le miroir sans s'y refléter et les autres qui s'y reflètent sans voir à travers... Les héros du film vont avoir du fil à retordre pour sauver leurs globules rouges... »

## Comment avez-vous travaillé avec les réalisateurs ?

**Vincent Desagnat** : « Vincent et Stephen ont le sens du tempo, de l'absurde. Ils se complètent bien. Ils aiment ce qu'ils font, ils partagent leur enthousiasme et sont capables de rester très concentrés tout en s'amusant. Tout en travaillant sérieusement, on s'amuse énormément. »

**Patrick Mille** : « Leur direction d'acteurs va tout à fait dans le sens de mes références cinématographiques. Ils privilégièrent un jeu super vrai sur une situation totalement absurde. Ils ne nous laissent pas surjouer et nous ramènent toujours au sentiment juste, à l'action cohérente et à une sincérité naturelle. Mais le tout est cerné par un contexte délirant. Leur sens esthétique est impressionnant, comme les décors. La démesure des lieux et la qualité des maquillages des vampires nourrissent notre jeu. On est dans l'univers de films que nous aimons tous ! »

**Frédérique Bel** : « C'est la première fois que je tourne avec deux réalisateurs et j'avoue que je me demandais comment ça allait se passer, mais Stephen et Vincent sont sur la même longueur d'onde et c'est plus simple que je ne le pensais. Ils ont un univers B.D., très visuel, dans l'énergie et le gag. On sent qu'ils travaillent pour le public, ils se demandent toujours comment ce qu'ils imaginent sera perçu. »

**Sam Karmann** : « Vincent et Stephen sont formidablement complémentaires. Ils ont un sens extrêmement aiguisé du détail. Ils avaient storyboardé leur film et avaient donc une vision très précise de ce qu'ils voulaient. C'était indispensable pour un tel projet. Le découpage, le rythme des plans, les valeurs de plans, tout cela était très construit. On tournait beaucoup de plans, presque toujours avec deux caméras. Je comprenais la précision de leurs demandes, inévitable dans ce genre d'exercice. »

**Hélène de Fougerolles** : « Stephen et Vincent sont aussi efficaces qu'agréables. Ils ont un excellent regard sur la comédie, le rythme et ils savent ce qui fonctionne. Travailler avec deux réalisateurs était un peu étrange au départ, mais ils ont su installer une excellente ambiance sans jamais perdre leur propos de vue. »

**Stéphane Freiss** : « Leur sens graphique, leur goût du cinéma, leur envie de développer ce projet étaient évidents et font beaucoup de bien au film. Leur passé et leur culture s'inscrivent exactement dans ce genre de projet. C'était rassurant pour nous. Ils font partie d'une nouvelle génération de metteurs en scène qui ne se laisseront pas

emprisonner dans les préjugés et les a priori. Ils auront l'audace d'aller loin. Nous ne sommes là que pour servir l'histoire, eux la feront vivre. »

**Julie Fournier** : « Ils sont adorables et on s'amuse beaucoup ! J'ai déjà travaillé avec un binôme de réalisateurs et j'aime ça. Ils se complètent et peuvent se reposer l'un sur l'autre. Ils réagissent, se confrontent, ce qui leur permet d'aller toujours plus loin et de ne rien laisser passer. Ils ont aussi chacun leur personnalité et c'est pour nous beaucoup plus riche au niveau de la relation humaine. »

**Julien Boisselier** : « C'est la première fois que je travaille avec deux réalisateurs à la fois. Stephen et Vincent se connaissent, s'entendent et se complètent. Ils évitent ainsi toute baisse de régime, ce qui est très agréable pour les comédiens. J'avais l'impression d'avoir face à moi des gens qui avaient déjà fait cinq films, avec une exigence aiguë à tous les niveaux. Pour nous comédiens, tourner avec des gens qui font leur premier long est agréable parce qu'ils y mettent le maximum d'énergie, artistiquement ou même physiquement.

« Leur culture cinématographique et leur univers visuel sont énormes. Ils savent raconter en images. C'est la première fois que je travaillais avec des gens de cette génération aussi forts. Ce sont aussi de vrais directeurs d'acteurs qui me disaient des choses très intéressantes sur mon jeu, sur la façon dont je devais interpréter mon personnage. Nous étions tous assez bluffés ! »

**Tcheky Karyo** : « Nous avons travaillé en toute amitié et avec beaucoup de respect. Leur style est impossible à décrire, il faut venir voir le film. Ils ont un traitement de l'action au premier degré. Tout est joué comme si c'était vrai. L'humour potache-trash prend alors toute sa dimension. »

## Pouvez-vous nous parler du ton particulier du film ?

**Hélène de Fougerolles** : « C'est un mélange particulier dans un contexte luxueux. Les vampires sont impressionnantes, ils sont vraiment effrayants et rien n'est fait à moitié. Le film est très riche en décors, en effets spéciaux, en mise en scène. Même après l'avoir vu quatre ou cinq fois, il restera encore des trucs que l'on n'aura pas remarqués, parce qu'il se passe des choses dans tous les coins de l'image. »

**Frédérique Bel** : « C'est un sujet qui n'avait encore jamais été tourné en France, surtout avec de tels moyens ! Je suis une grande fan de SHAWN OF THE DEAD, HOT FUZZ, ou de la série des SCARY MOVIES. C'est un cinéma qui manque en France. La comédie de genre est le vrai reflet de ce qui se passe dans notre avant-garde ! »

**Sam Karmann** : « Comme LA CITE DE LA PEUR à son époque, LES DENTS DE LA NUIT est un ovni. C'est un film de genre, une comédie qui se joue des films d'épouvante, mais ce n'est pas une parodie car les vampires existent et les gens comme Krinine aussi ! »

**Patrick Mille** : « On part d'un préambule qui pourrait être un film d'horreur, un film de genre, mais en même temps certaines séquences sont terriblement drôles, avec un humour anglo-saxon que l'on ne voit presque jamais en France. Ce film peut être lu comme une B.D., avec des personnages qui existent vite et fort, une esthétique soignée. Il y a vraiment une volonté d'ensemble pour offrir à voir quelque chose de drôle et d'inhabituel. »

**Julien Boisselier** : « L'une des forces du projet est d'associer des comédiens venus d'horizons très différents qui jouent dans un style éloigné de celui qu'ils ont habituellement. C'est d'autant plus fort qu'en France on est assez cloisonné. Il y a des films de genre et des familles d'acteurs qui ne peuvent pas entrer dans certains types de films. Là, j'étais face à des réalisateurs qui avaient une vision très précise de leur casting, mais sans aucun snobisme ou idée préconçue. Ils ont su voir en chacun de leurs comédiens ce qu'il pouvait y avoir d'original qui n'avait encore jamais été exploité. C'est aussi ce mélange qui fait l'originalité du film. »

**Tcheky Karyo** : « La production s'est donné les moyens de faire vivre cette histoire dans toute sa dimension, d'abord en choisissant ces deux metteurs en scène pleins de talent, des cinéphages capables de s'approprier l'histoire et le genre avec une dextérité hors du commun. »

## Comment s'est passé le tournage ?

**Hélène de Fougerolles** : « J'attendais toutes les scènes avec impatience ! C'était un vrai plaisir de comédienne. Les deux metteurs en scène étaient tellement ouverts aux propositions que l'on trouvait toujours des petits trucs en plus à la dernière minute. On travaillait sur tous les niveaux. »

**Vincent Desagnat** : « Il y a tout ce que les spectateurs vont découvrir à l'écran, mais il y avait aussi les préparations. Je devais combattre à l'épée contre Julien Boisselier. Nous nous sommes entraînés de façon intensive. Il m'a tué le genou ! Il se bat bien. Il est si beau quand il se bat ! Il me fait voyager ! »

**Patrick Mille** : « Nous étions en bonne compagnie. Avec des gens comme Vincent Desagnat, Julie Fournier et Frédérique Bel, il est quelquefois difficile d'échapper au fou rire ! Avec les filles, nous sommes censés être amis d'enfance et nous avons eu la chance de tout de suite bien nous entendre. J'avais l'impression de les connaître depuis dix ans ! Nous avons des rapports de potes et c'est bien pour le film. Ce sont de bons acteurs qui se mettent tout de suite dans la situation. Ce que nous avions à tourner n'était pas anodin : des cris, de la peur... Cela a certainement contribué à nous rapprocher encore plus ! »

**Julie Fournier** : « Il était souvent difficile de garder son sérieux. On rigolait un bon coup et après, on s'y remettait.

Mon personnage est moins dans la comédie que les autres. C'est le plus sérieux et je devais moi aussi garder mon sérieux. Ce n'était pas toujours évident... »

**Julien Boisselier** : « Il y a eu des combats à l'épée pour lesquels il nous aurait fallu quinze jours de répétitions, mais nous n'avions pas le temps. On a répété comme des dingues. J'ai mis un coup sur la rotule de Vincent, mais il l'avait cherché ! Il y a eu aussi des cascades pour les moments où j'ai une force surhumaine et où je le balance partout. Tout cela nous oblige finalement à retomber en enfance, à être super impudiques. Il est beaucoup plus facile de jouer le quotidien que de se dire « je suis un vampire et j'ai envie de dévorer cette femme ». Le travail avec Vincent Desagnat était agréable car il a conservé en lui une part d'enfance. Il est incroyable ! Il a une générosité naturelle. Nous avions de nombreuses scènes ensemble et c'était un plaisir de bosser avec lui ! Ce tournage est un vrai bon souvenir. »

**Sam Karmann** : « Ce n'est pas un film facile car on ne peut s'appuyer ni sur le texte, ni sur le jeu comme on peut le faire dans une scène dramatique. On ne jouait que sur la réaction. On pouvait tourner cinq jours et ne prononcer que quatre phrases ! On devait tout le temps être à fond dans la peur et la tension. Gérer physiquement la tension était vraiment difficile. A la lecture, je savais qu'un des enjeux serait de tenir, de ne pas parler tout en faisant croire au public qu'il se passe des choses terribles. Parce que même si les gens vont se poiller, les personnages vivent un drame absolu ! Pour eux, c'est un enfer ! »

## **Comment avez-vous travaillé avec vos partenaires ?**

**Stéphane Freiss** : « Toutes mes scènes sont avec Hélène de Fougerolles, et je ne rencontre les autres acteurs que trop brièvement dans une salle de bains. Un grand moment ! Hélène est très drôle et elle a une manière de jouer qui me fait beaucoup rire. Avoir face à soi quelqu'un qui est vraiment dans son personnage et qui donne autant, vous donne envie de donner plus vous aussi. »

**Hélène de Fougerolles** : « Nous avons la chance de former un groupe homogène qui aime bien se marrer, au sein duquel personne ne prend plus de place qu'un autre. Nous venons d'horizons différents mais l'esprit était le même. Nous avons vraiment joué les uns avec les autres. Professionnellement et humainement, c'est une expérience très positive et je suis ravie. Même si les journées de travail pouvaient commencer à 6 h 30 et se terminer à 21 heures, me retrouver avec toute cette bande était un vrai plaisir. »

**Vincent Desagnat** : « Ce sont tous de grands malades et c'était très drôle. Frédérique et Julie ont été de vraies complices. Je connaissais Patrick Mille depuis un bout de temps mais je n'avais jamais tourné avec lui auparavant. J'avais croisé Hélène de Fougerolles sur LES ARISTOS de Charlotte de Turckheim où elle avait un rôle extraordinaire. Pour devenir fan de Sam Karmann, il suffit de le rencontrer ! Quelle classe ! Rencontrer Julien Boisselier a été très agréable aussi, sauf que je dois venger mon genou... Celui-là, si je le retrouve... »

**Frédérique Bel** : « En arrivant, je ne connaissais personne mais nous avons vite formé une joyeuse bande. J'avais envie d'en rencontrer certains depuis longtemps, notamment Vincent. Il est totalement lunaire. Dans la vie, nous aimons bien nous amuser, et le film nous en donne l'occasion. Ce film reste comme une très belle série de rencontres. »

**Sam Karmann** : « Tout s'est bien passé avec cette bande de jeunes acteurs. Je ne les connaissais pas. Je crois être le doyen. Les premiers jours, il était difficile d'échapper aux fous rires. Mais on ne peut pas rire tout le temps et on s'habitue. Quand j'ai vu la tête de Stéphane Freiss en loup-garou, c'était quelque chose ! Il m'a carrément fait peur ! »

**Tchéky Karyo** : « Nous avons travaillé en parfaite complémenté, en particulier avec Gilles Gaston Dreyfus qui joue mon comptable aux mœurs douteuses... »

## **En quoi ce film est-il différent pour vous ?**

**Frédérique Bel** : « Sans parodier les codes des films de genre, LES DENTS DE LA NUIT les contourne et les dépasse. C'est un grand plaisir d'actrice et un challenge physique ! Je ne suis pas une actrice qui compose et ne le serai d'ailleurs jamais. Je me dis que ce qui arrive au personnage, c'est moi dans telle situation. C'est moi au douzième siècle, moi en cosaque, moi pourchassée par les vampires ! »

**Hélène de Fougerolles** : « J'aime l'idée d'aller encore plus loin dans un registre que je n'avais exploré qu'avec les Nuls. Et puis juste avant ce film, j'avais tourné un polar très noir, presque intello, et je suis heureuse de m'amuser à rebondir avec ce type de film. Mon plaisir de comédienne est de pouvoir passer d'un univers à l'autre sans barrière. »

**Tchéky Karyo** : « J'ai toujours rêvé d'être dans un film de genre de cette sorte. Je trouve bien que des Français se distinguent dans ce type de cinéma. Je ne suis pas près d'oublier les heures passées dans le fauteuil de maquillage. J'aime cette tête de vampire, ces yeux étonnantes, toute cette humanité qui étrangement, tient dans cette monstruosité... »

**Stéphane Freiss** : « Au-delà des situations, c'est la première fois que je joue avec un maquillage aussi lourd. Il ne faut pas être claustrophobe, surtout au moment du mouillage de votre visage ! On se retrouve totalement étouffé par cette matière qui se réchauffe et se resserre. Il faut rester la bouche fermée pendant une heure et demie, avec juste une petite paille dans le nez pour respirer. Très spécial... En sortant de cette séance, on commet la grosse erreur de croire que le plus dur est fait ! C'est oublier qu'il faut compter cinq ou six heures pour chaque séance de maquillage. Je n'avais encore jamais porté de lentilles et c'est assez douloureux. Mais cela valait la peine parce que le résultat est saisissant. Le travail de Pierre-Olivier Persin et de son équipe est remarquable. En tout cas, j'ai réalisé un rêve d'enfant en me cachant derrière ce personnage aussi dingue, réalisé avec autant de talent. »

## Quel est votre souvenir le plus marquant ?

**Stephane Freiss** : « Lorsque je me suis retrouvé à marquer mon territoire – au sens animal du terme – autour d'Hélène de Fougerolles ! Il n'y a aucun manuel pour vous dire comment ferait un loup-garou dans ce cas-là. Le metteur en scène et l'équipe sont le miroir et c'est dans leurs yeux qu'on cherche à vérifier si on est dans la bonne voie. Parce que tout est nouveau, il faut y aller. On est dans le domaine de l'invention. C'est un peu flippant mais c'est extrêmement jouissif à jouer. »

**Hélène de Fougerolles** : « J'ai tellement de souvenirs sur ce tournage... Il faut dire que me faire renifler les fesses par un loup-garou ne m'est pas arrivé souvent. J'ai quelques souvenirs d'anthologie sur ce film. »

**Frédérique Bel** : « Dans ma première scène, je pleure – ce qui ne correspond pas du tout au ton du film. J'avais la sensation de tourner un film dramatique ! Du coup, j'ai essayé de mettre de la dérision dans le chagrin ! Puis, dans un crescendo de jeu, nous sommes passés à la peur puis à l'action. J'aime beaucoup les personnages qui évoluent. Souvent, le problème des films choraux est le grand nombre de personnages qui n'ont ni le temps, ni la place d'évoluer. Mais dans celui-ci, tous vont se révéler face à des circonstances très déstabilisantes. »

**Sam Karmann** : « Avec la tête que j'ai dedans, je ne suis pas près d'oublier ce film ! Au début, à cause de mes dents, j'ai eu peur de devoir me post-synchroniser tellement j'avais du mal à parler, mais j'ai réussi à m'y faire ! »

# DEVANT LA CAMERA

**PATRICK MILLE**  
**Sam**

**2008**  
LES DENTS DE LA NUIT  
de Vincent Lobelle  
et Stephen Cafiero  
**2007**  
99 F  
de Jan Kounen  
**2006**  
LA JUNGLE  
de Matthieu Delaporte  
1802, L'EPOPEE  
GUADELOUPEENNE  
de Christian Lara  
LA DOUBLURE  
de Francis Veber  
CELIBATAIRES  
de Jean-Michel Verner  
LA FORTERESSE  
ASSIEGEE  
de Gérard Mordillat

**2004**  
PEOPLE JET SET 2  
de Fabien Onteniente  
L'INCRUSTE, FALLAIT PAS  
LE LAISSEZ ENTRER !  
de Corentin Julius  
ALBERT EST MECHANT  
de Hervé Palud  
**2002**  
CRAVATE CLUB  
de Frédéric Jardin  
LA BOSTELLA  
d'Edouard Baer  
**1997**  
FRANCORUSSE  
d'Alexis Miansarow  
**1994**  
LA FOLIE DOUCE  
de Frédéric Jardin  
**1992**  
LES EQUILIBRISTES  
de Nico Papatakis  
**1991**  
MON PERE CE HEROS  
de Gérard Lauzier

**FREDERIQUE BEL**  
**Alice**

**2008**  
LES DENTS DE LA NUIT  
de Vincent Lobelle  
et Stephen Cafiero  
JE SUIS UN NO MAN'S  
LAND  
de Thierry Jousse  
**2007**  
MA VIE N'EST PAS UNE  
COMEDIE ROMANTIQUE  
de Marc Gibaja  
UN BAISER  
S'IL VOUS PLAIT  
d'Emmanuel Mouret  
TEL PERE, TELLE FILLE  
d'Olivier de Plas  
**2006**  
CHANGEMENT  
D'ADRESSE  
d'Emmanuel Mouret  
CAMPING  
de Fabien Onteniente  
UN TICKET  
POUR L'ESPACE  
d'Eric Lartigau  
**2005**  
LES POUPEES RUSSES  
de Cédric Klapisch  
**IMPOSTURE**  
de Patrick Bouchitey  
TU VAS RIRE  
MAIS JE TE QUITTE  
**2004**  
UN LONG DIMANCHE  
DE FIANÇAILLES  
de Jean-Pierre Jeunet  
L'INCRUSTE, FALLAIT PAS  
LE LAISSEZ ENTRER !  
de Corentin Julius  
**2003**  
FRANCE BOUTIQUE  
de Tonie Marshall  
IL ETAIT UNE FOIS  
JEAN-SEBASTIEN BACH  
de Jean-Louis Guillermou  
LES COTELETTES  
de Bertrand Blier  
LAISSE TES MAINS  
SUR MES HANCHES  
de Chantal Lauby  
**2003**  
LA BEUZE  
de François Desagnat  
**2000**  
DEUXIEME VIE  
de Patrick Braoudé

## **JULIE FOURNIER** **Prune**

**2008**

LES DENTS DE LA NUIT  
de Vincent Lobelle  
et Stephen Cafiero

**2006**

NOS JOURS HEUREUX  
d'Eric Toledano  
et Olivier Nakache

## **VINCENT DESAGNAT** **Edouard**

**2008**

LES DENTS DE LA NUIT  
de Vincent Lobelle  
et Stephen Cafiero

**2006**

L'ECOLE POUR TOUS  
de Eric Rochant  
LES ARISTOS  
de Charlotte de Turckheim  
INCONTROLABLE  
de Raffy Shart  
FRACASSES  
de Franck Llopis

**2005**

IZNOGOUD  
de Patrick Braoudé

**2004**

LE CARTON  
de Charles Nemes  
LES 11 COMMANDEMENTS  
de François Desagnat –  
également scénariste

**2003**

LA BEUZE  
de François Desagnat  
**2000**  
LA BOSTELLA  
d'Edouard Baer

# SAM KARMANN

## Krinine

Acteur			Réalisateur
	<b>1998</b>		
	ÇA RESTE ENTRE NOUS de Martin Lamotte	<b>1986</b>	UNDER THE CHERRY
<b>2008</b>	LA METHODE de Thomas Beguin	MOON	MOON
LES DENTS DE LA NUIT de Vincent Lobelle et Stephen Cafiero	<b>1996</b>	de Prince	LA VERITE OU PRESQUE, également interprète
<b>2007</b>	UN BEL APRES-MIDI D'ETE d'Artus de Penguin	SUIVEZ MON REGARD	<b>2003</b>
LA VERITE OU PRESQUE, également réalisateur	<b>1995</b>	de Jean Curtelin	A LA PETITE SEMAINE, également producteur
<b>2004</b>	J'AIME BEAUCOUP CE QUE VOUS FAITES de Xavier Giannoli	LA RUMBA	<b>1999</b>
CASABLANCA DRIVER de Maurice Barthélémy	<b>1994</b>	de Roger Hanin	KENNEDY ET MOI, également interprète
<b>2002</b>	LA CITE DE LA PEUR d'Alain Berbérian	<b>1985</b>	
MONSIEUR BATIGNOLE de Gérard Jugnot	<b>1993</b>	TRAIN D'ENFER	
<b>2000</b>	CUISINE ET DEPENDANCES de Philippe Muyl	de Roger Hanin	
LE GOUT DES AUTRES d'Agnès Jaoui	<b>1989</b>	<b>1984</b>	
<b>1999</b>	HIVER 54, L'ABBE PIERRE de Denis Amar	REVEILLON CHEZ BOB	
KENNEDY ET MOI, également réalisateur		de Denys Granier-Deferre	
LE CIEL, LES OISEAUX ET... TA MERE ! de Djamel Bensalah		<b>1983</b>	
		LE GRAND CARNAVAL	
		d'Alexandre Arcady	
		ÇA VA PAS ETRE TRISTE	
		de Pierre Sisser	
		LES VOLEURS DE LA NUIT	
		de Samuel Fuller	
		<b>1982</b>	
		LA BALANCE	
		de Bob Swaim	
		LE GRAND PARDON	
		d'Alexandre Arcady	

# **HELENE DE FOUGEROLLES**

## **Jessica**

**2008**

LES DENTS DE LA NUIT  
de Vincent Lobelle  
et Stephen Cafiero  
**SANS ETAT D'AME**  
de Vincenzo Marano  
UNE FAMILLE  
CLEF EN MAIN  
de Jean-François Davy

**2006**

PARDONNEZ-MOI  
de Maïwenn  
LES ARISTOS  
de Charlotte de Turckheim  
INCONTROLABLE  
de Raffy Shart

**2005**

LES GENS HONNETES  
VIVENT EN FRANCE  
de Bob Decourt  
**INNOCENCE**  
de Lucile Hadzihalilovic  
LE PLUS BEAU JOUR  
DE MA VIE  
de Julie Lipinski

**2004**

NE QUITTEZ PAS !  
d'Arthur Joffé

**2003**

FANFAN LA TULIPE  
de Gérard Krawczyk  
LA MER  
de Balthasar Kormakur

**2002**

VA SAVOIR +  
de Jacques Rivette  
LE RAID  
de Djamel Bensalah

**2001**

VA SAVOIR  
de Jacques Rivette  
**MORTEL TRANSFERT**  
de Jean-Jacques Beineix  
**2000**  
LA PLAGE  
de Danny Boyle

**1999**

LE PROF  
d'Alexandre Jardin

**1998**

QUE LA LUMIERE SOIT  
d'Arthur Joffé

**1997**

ASSASSIN (S)  
de Mathieu Kassovitz  
LA DIVINE POURSUITE  
de Michel Deville  
THE FALL  
d'Andrew Piddington

**1996**

CHACUN CHERCHE  
SON CHAT  
de Cédric Klapisch

**1995**

LE PERIL JEUNE  
de Cédric Klapisch

**1994**

LA REINE MARGOT  
de Patrice Chéreau  
LA CITE DE LA PEUR  
d'Alain Berbérian  
JEANNE LA PUCELLE,  
LES PRISONS  
de Jacques Rivette

**1992**

LE MARI DE LEON  
de Jean-Pierre Mocky

# **ANTOINE DULERY**

## Lefranc

<b>2008</b> LES DENTS DE LA NUIT de Vincent Lobelle et Stephen Cafiero MAGIQUE ! de Philippe Muyl	<b>2004</b> LES PARISIENS de Claude Lelouch	<b>2000</b> LE CŒUR A L'OUVRAGE de Laurent Dussaux	<b>1993</b> TOUT ÇA... POUR ÇA ! de Claude Lelouch
<b>2007</b> CAMPING de Fabien Onteniente	CLARA ET MOI d'Arnaud Viard	MEILLEUR ESPOIR FEMININ de Gérard Jugnot	LE VOLEUR ET LA MENTEUSE de Paul Boujenah
<b>2006</b> JEAN-PHILIPPE de Laurent Tuel	MARIAGE MIXTE d'Alexandre Arcady	DEMAIN EST UN AUTRE JOUR de Laurent Tirard	<b>1989</b> MOITIE MOITIE de Paul Boujenah
<b>2005</b> L'ANNIVERSAIRE de Diane Kurys	MARIAGES ! de Valérie Guignabodet	<b>1998</b> LA BALLADE DE TITUS de Vincent de Brus	<b>1988</b> BLANC DE CHINE de Denys Granier-Deferre
LE COURAGE D'AIMER de Claude Lelouch	<b>2003</b> TOUTES LES FILLES SONT FOLLES de Pascale Pouzadoux – également scénariste	ÇA RESTE ENTRE NOUS de Martin Lamotte	<b>1986</b> ON A VOLE CHARLIE SPENCER de Francis Huster
BRICE DE NICE de James Huth	<b>2002</b> SEXES TRES OPPOSES d'Eric Assous	<b>1996</b> L'ECHAPPEE BELLE d'Etienne Dhaene	<b>1981</b> CELLES QU'ON N'A PAS EUES de Pascal Thomas
	<b>2001</b> GREGOIRE MOULIN CONTRE L'HUMANITE d'Artus de Penguern	<b>1994</b> LA VENGEANCE D'UNE BLONDE de Jeannot Szwarc	

## JULIEN BOISSELIER Le play-boy

### Filmographie sélective

**2008**

LES DENTS DE LA NUIT  
de Vincent Lobelle  
et Stephen Cafiero  
LES FEMMES DE L'OMBRE  
de Jean-Paul Salomé  
CORTEX  
de Nicolas Boukhrief

**2007**

J'VEUX PAS  
QUE TU T'EN AILLES  
de Bernard Jeanjean

**2006**

JE VAIS BIEN,  
NE T'EN FAIS PAS  
de Philippe Lioret  
ON VA S'AIMER  
d'Ivan Calbérac

**2004**

TOUT LE PLAISIR  
EST POUR MOI  
d'Isabelle Broué  
J'ME SENS PAS BELLE  
de Bernard Jeanjean  
CLARA ET MOI  
d'Arnaud Viard  
LE CONVOYEUR  
de Nicolas Boukhrief

**2003**

NOS ENFANTS CHERIS  
de Benoît Cohen

**2002**

AIME TON PERE  
de Jacob Berger

**2001**

LES ACTEURS ANONYMES  
de Benoît Cohen  
UN JEU D'ENFANTS  
de Laurent Tuel  
LES PORTES  
DE LA GLOIRE  
de Christian Merret-Palmair  
QUAND ON SERA GRAND  
de Renaud Cohen

## STEPHANE FREISS Le dandy

### Filmographie sélective

**2008**

LES DENTS DE LA NUIT  
de Vincent Lobelle  
et Stephen Cafiero  
BIENVENUE  
CHEZ LES CH'TIS  
de Dany Boon  
UN CHATEAU  
EN ESPAGNE  
d'Isabelle Doval  
ÇA SE SOIGNE ?  
de Laurent Chouchan

**2006**

JE M'APPELLE ELISABETH  
de Jean-Pierre Améris  
MUNICH  
de Steven Spielberg

**2004**

LE GRAND ROLE  
de Steve Suissa  
5x2 de François Ozon

**2003**

WANTED de Brad Mirman  
MONSIEUR N.  
d'Antoine de Caunes

**2001**

LA GRANDE VIE  
de Philippe Dajoux  
BETTY FISHER  
ET AUTRES HISTOIRES  
de Claude Miller  
ENTRE DEUX MONDES  
de Fabio Conversi  
**1998**  
LES FOLIES DE MAGARET  
de Brian Skeet  
ÇA RESTE ENTRE NOUS  
de Martin Lamotte  
**1991**  
LA TRIBU d'Yves Boisset  
**1990**  
LA PUTAIN DU ROI  
d'Alex Corti  
LES MILLE ET UNE NUITS  
de Philippe de Broca  
**1989**  
LES BOIS NOIRS  
de Jacques Deray  
**1988**  
CHOUANS !  
de Philippe de Broca  
**1986**  
LE COMPLEXE  
DU KANGOUROU  
de Pierre Jolivet  
**1985**  
SANS TOIT NI LOI  
d'Agnès Varda

# TCHEKY KARYO

## Le duc de Journiac

### Filmographie sélective

**2008**

LES DENTS DE LA NUIT  
de Vincent Lobelle  
et Stephen Cafiero

**2007**

BOXES de Jane Birkin  
LE MAS DES ALOUETTES  
de Paolo Taviani  
JACQUOU LE CROQUANT  
de Laurent Boutonnat

**2006**

FLYBOYS de Tony Bill  
PROFANATIONS  
de Mike Mendez

**2004**

UN LONG DIMANCHE  
DE FIANÇAILLES  
de Jean-Pierre Jeunet  
UTOPIA de Maria Ripoll  
NE QUITTEZ PAS  
d'Arthur Joffé  
TAKING LIVES, DESTINS  
VIOLES de D.J. Caruso  
BLUEBERRY  
de Jan Kounen

**2003**

L'HOMME DE LA RIVIERA  
de Neil Jordan

FUSION  
de Jon Amiel

**2001**

LE BAISER MORTEL  
DU DRAGON  
de Chris Nahon

**2000**

LE ROI DANSE  
de Gérard Corbiau  
SAVIN GRACE  
de Nigel Cole  
THE PATRIOT, LE CHEMIN  
DE LA LIBERTE  
de Roland Emmerich

**1999**

JEANNE D'ARC  
de Luc Besson  
WING COMMANDER  
de Chris Roberts  
COMME UN POISSON  
HORS DE L'EAU  
de Hervé Hadmar  
MY LIFE SO FAR  
de Hugh Hudson

**1998**

QUE LA LUMIERE SOIT  
d'Arthur Joffé

**1997**

ADDICTED TO LOVE  
de Griffin Dunne  
TERRE LOINTAINE  
de Walter Salles  
LES MILLE MERVEILLES  
DE L'UNIVERS  
de Jean-Michel Roux  
DOBERMANN  
de Jan Kounen

**1996**

CRYING FREEMAN  
de Christophe Gans

**1995**

GOLDFENEYE  
de Martin Campbell  
BAD BOYS  
de Michael Bay  
OPERATION  
DUMBO DROP  
de Simon Wincer

**1994**

L'ANGE NOIR  
de Jean-Claude Brisseau  
COUP DE LUNE  
d'Alberto Simone  
NOSTRADAMUS  
de Roger Christian

**1992**

1492 : CHRISTOPHE  
COLOMB  
de Ridley Scott

L'AFFUT  
de Yannick Bellon

L'ATLANTIDE  
de Bob Swaim

**1990**

NIKITA  
de Luc Besson

**1988**  
L'OURS  
de Jean-Jacques Annaud

**1986**  
BLEU COMME L'ENFER  
d'Yves Boisset

**1985**  
L'AMOUR BRAQUE  
d'Andrzej Zulawski

**1984**  
LES NUITS  
DE LA PLEINE LUNE  
d'Eric Rohmer

# FICHE ARTISTIQUE

Sam	Patrick MILLE
Alice	Frédérique BEL
Prune	Julie FOURNIER
Edouard	Vincent DESAGNAT
Krinine	Sam KARMANN
Jessica	Hélène de FOUGEROLLES
Lefranc	Antoine DULERY
Le comptable	Gilles GASTON DREYFUS
Le maître de cérémonie	Jean Luc COUCHARD
Georges	Joseph MALERBA
Le play-boy	Julien BOISSELIER
Le dandy	Stéphane FREISS
Le duc de Journiac	Tcheky KARYO

# FICHE TECHNIQUE

Réaliseurs	Stephen CAFIERO et Vincent LOBELLE
Scénario original de	Jean-Patrick BENES et Allan MAUDUIT
Adaptation et dialogues	Jean-Patrick BENES Allan MAUDUIT
	Matthieu DELAPORTE
	Alexandre de la PATELLIERE
Produit par	Thierry de GANAY David GAUQUIE et Walid BEN YOUSSEF
Line Producer -	
Directeur de production	Jean-Claude SCHLIM
Directeur de la photographie	Olivier COCAUL
Premier assistant réalisateurs	Matthieu de la MORTIERE
Musique originale	Gast WALTZING
Décors- Direction artistique	Christina SCHAFFER
Costumes	Uli SIMON
Maquillages effets spéciaux	Pierre-Olivier PERSIN
Casting	Ariane CORBIAU
Son	Philippe KOHN
Image	Olivier COCAUL
Montage	Stéphane PEREIRA
Photographes de plateau	Hatem BALI et Thibault GRABHERR

Textes et entretiens : **Pascale & Gilles Legardinier**



89 av. Charles de Gaulle  
92 575 Neuilly sur Seine  
Tél : 01 41 92 66 66